



Dimanche de Pâques A
5 avril 2026

L'évangéliste Jean présente une catéchèse sur la double attitude des disciples face au mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Cette double attitude se manifeste dans le comportement de deux disciples qui, le matin de Pâques, courent au tombeau de Jésus : Simon Pierre et un autre disciple non identifié (mais qui semble être ce « disciple bien-aimé », présenté dans le quatrième Évangile comme le modèle idéal du disciple et qu'on suppose être Jean).

Jean place ces deux figures côte à côte à plusieurs reprises dans son évangile. Ici, cela se reproduira : l'« autre disciple » courut plus vite et arriva au tombeau avant Pierre; et, après avoir vu, il « crut » (on ne dit pas la même chose de Pierre).

L'auteur du quatrième Évangile a probablement voulu décrire, à travers ces figures, l'impact de la mort de Jésus sur les disciples et les différentes attitudes au sein de la communauté chrétienne. En général, Pierre représente, dans les Évangiles, le disciple obstiné, pour qui la mort signifie un échec et qui refuse d'accepter que la vie nouvelle passe par l'humiliation de la croix. À l'inverse, « l'autre disciple » est le « disciple bien-aimé », toujours proche de Jésus, qui ressent son amour; c'est pourquoi il court à sa rencontre avec plus d'empressement et « perçoit » — car seuls ceux et celles qui aiment profondément perçoivent certaines choses qui échappent aux autres — que la mort n'a pas mis fin à la vie.

Cet « autre disciple » est donc l'image du disciple idéal, en parfaite harmonie avec Jésus, qui court à sa rencontre avec un engagement total, qui comprend les signes et qui découvre (car l'amour conduit à la découverte) que Jésus est vivant. Il est le modèle de l'Homme nouveau, l'homme recréé par Jésus

Nous sommes disciples de Jésus tel que révélé dans la Parole, et non selon notre propre conception. Être disciple du Christ ressuscité, c'est témoigner de sa résurrection. Nous n'avons pas vu le tombeau vide; mais chaque jour,

nous faisons l'expérience du Seigneur ressuscité, qui marche à nos côtés sur les chemins de l'histoire. Cependant, notre témoignage restera vain s'il n'est pas empreint d'amour et de don de soi, marques de la vie nouvelle de Jésus. Nous devons manifester ces marques, car témoigner, c'est manifester cette vie nouvelle avec enthousiasme et courage, avec conviction et passion.

Célébrons Pâques au cœur de notre foi, à la source de notre baptême ! Aujourd'hui, la Résurrection du Christ ne peut être pour nous un vague sentiment. Elle doit être le moteur de nos vies de chrétiens baptisés, l'énergie qui nous pousse à témoigner : « Le Christ est vivant ! Nous l'avons trouvé ! »

Josée Desmeules